LE REMPART

VOL. 3, NO. 2, DECEMBRE 1968. PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Je proclame cette semaine, " La semaine de le REMPART". Du 15 décembre au 21 décembre, il faut que tous nos abonnés renouvellent leur souscription. Utilisez le coupon de la campagne ci-inclus en dernière page, ou payez directement à votre association canadienne-française telle votre A.P.I., Fédération ou Club. Mais de grâce, faites-le cette semaine. Abonnez vos amis, vos voisins. Envoyez un abonnement à un de vos parents qui demeure loin de vous. Donnez-un abonnement pour cadeau de fête ou de Noël. Donnez tous un coup de main afin que notre campagne de souscriptions soit un vrai succès.

Une très bonne assistance était des nôtres à Paincourt, le mois dernier. Espérons qu'autant de gens viendront à la prochaine assemblée à St Joachim le 11 décembre. Votre exécutif compte sur vous tous. Soyez encore plus nombreux, nos réunions seront encore plus intéressantes. Il est toujours plaisant de rencontrer, jaser avec tous les gens qui viennent de tous les coins de notre péninsule.

Ici, je me dois de souhaiter à tous nos lecteurs, annonceurs et bienfaiteurs les MEILLEURS SOUHAITS de la SAISON. UN JOYEUX NOEL et BONNE HEUREUSE ANNEE!!

Marcel Goupil.



SUCCES EN CATECHESE!!

Trois religieuses de notre région, que vous voyez ci-dessus, de gauche à droite: Soeur Aline Laframboise, snjm., Sr Marguerite Hébert, osu., de Técumseh et Sr Gertrude Hélène, snjm., de Windsor, participaient à la fête catéchétique de l'Ecole de Catéchistes d'Ottawa, dimanche le 24 dernier. Ayant avec succès satisfait aux exigences des examens, des travaux et des stages, ces étudiantes se sont mérité un diplôme d'enseignement religieux émis par cette Ecole de Catéchistes. Ci-haut elles reçoivent des félicitations de l'Abbé Marcel Caron, de St Jean de la Pocatière, P.Q., qui s'est occupé pendant un mois de donner des cours de la catéchèse dans la région à tous niveaux.

A TOUS NOS MALADES DANS LES HOPITAUX
OU DANS LEURS FOYERS, CE MESSAGE:
BONJOUR!
SINCERES SOUHAITS!
Nous espérons que ça va beaucoup mieux
Et qu'il n'y aura désormais que de jours heureux!
JOYEUSES FETES! !

L'Enseignement de la catéchèse devrait être l'affaire de tous - sénateur R. Bélisle

Depuis quelque temps l'abbé Léonard Rochon, directeur de l'office Provincial de la Catéchèse en Ontario, cherche une solution aux problèmes financiers posés par la catéchèse et réfléchit à la nécessité de faire appel à un groupe de laics actifs pour être au service du mouvement catéchétique, pour penser à son financement, à ses structures, à sa promotion et ses politiques d'ensemble en liaison avec les évêques et les directeurs diocésains.

Après un an de sondage, d'échanges et de discussions auprès des laics engagés dans l'éducation et auprès de laics amis, il suggéra aux évêques de langue française un plan d'organisation avec l'aide des laics chrétiens pour voir à tous les besoins de la catéchèse.



Sénateur RHEAL BELISLE

Mgr Adolphe Proulx, évêque délégué par ses collègues pour être responsable de la catéchèse en Ontario, m'invita donc à participer activement à l'organisation de ce nouveau groupement en me laissant entendre que le Concile, non seulement encourageait de telles initiatives, mais comptait principalement sur les laics pour penser et faire les structures et la physionomie de l'Eglise de demain.

Permettez-moi de reconnaître d'une façon spéciale la collaboration de M. Louis Vincent d'Ottawa, M. Onézime Tremblay, surintendant à Sudbury, Mlle Jeannine Séguin, professeur à l'école secondaire Vanier à Cornwall, M. Vincent Gauthier, administrateur de l'A.C.E.B.O., Mlle Gabrielle Levasseur, secrétaire-exécutive de l'A.E.F.O., et plusieurs autres qui ont été consultés et qui nous ont apporté de nombreuses informations.

Le dynamisme du Concile, il me semble, sera vite lettre morte si les laics ne sont pas plus actifs dans l'Eglise. Le plus formidable dans l'Eglise aujourd'hui, c'est le sentiment de responsabilité qui se fait jour chez de plus en plus de laics. C'est en vivant leur foi et en participant à toutes les activités de foi que les laics peuvent mieux découvrir que l'Eglise est vivante.

Nous voyons poindre l'heure où l'école secondaire pour francophones va prendre une place inespérée sous le ciel ontarien. Ne devons-nous pas profiter de cette situation pour nous demander: Quelle sera la place de la catéchèse dans l'école de demain? Sachant que la radio, la T.V., la presse vont de plus en plus remplacer les manuels classiques et que la rapidité des progrès technologiques et scientifiques vont révolutionner les normes actuelles de l'enseignement, ne doit-on pas s'interroger à notre tour sur l'enseignement de la foi, sur la catéchèse pour nos jeunes?

Certes, on l'a dit, il ne s'agit pas de contraide, mais va-t-on se taire dans un monde pluraliste où tout le monde a la parole? Serons-nous toujours en retard sur les enfants du siècle? Ne devons-nous pas, par tous les moyens à notre disposition, faire en sorte que soient proposées à tous nos jeunes la liberté et la plénitude de vivre l'Evangile.

Si aujourd'hui toutes les opinions et toutes les croyances sont proposés sur la place publique, ne faut-il pas, nous chrétiens, faire entendre la voix de Jésus-Christ? Non, pas pour écraser, brimer, dominer, mais parce que nous avons découvert une plénitude extraordinaire et que nous voulons la partager.

C'est entre vos mains, vous qui, ce soir, avez été officiellement reconnus par l'Eglise comme catéchètes, c'est entre vos mains, dis-je que repose l'annonce de la foi à nos jeunes. Vous n'êtes pas seuls, car nous sommes tous responsables; mais parce que vous vous êtes spécialisés, nous attendons plus de vous.

Le danger qui nous menace au XXe siècle, c'est de tenter de régler uniquement par l'humain, sans référence au divin, tous les problèmes de nos vies



Le nouveau parti Québecois

(article envoyé par un lecteur - ceci ne réflète pas nécessairement l'opinion de l'ASJBOO.)

A. Chacun connait le nouveau parti québecois, que dirige M. René Lévesque. Pendant quatre jours, 800 délégués représentant officiellement 92 comtés, et plus de 1000 observateurs inscrits, ont procédé à son institution. Le Parti compte, à l'heure actuelle, au moins 35,000 membres actifs.

Nos renseignements concordent en ceci: le phénomène est d'importance. Ce regroupement permettra enfin d'évaluer la force indépendantiste au sein du Québec lors des prochaines élections provinciales. Informations prises, nous l'estimons à 15% ou 20% de l'électorat francophone.

B. En autant que l'Ontario se trouve concerné et pour tirer avantage d'un fait, qui nous déplait mais contre lequel nous ne pouvons rien, les idées suivantes seraient à noter et à disséminer, en les adaptant, tant chez les francophones que chez les anglophones.

1. l'existence d'un bloc indépendantiste québecois, bien charpenté au plan politique, équilibré dans ses thèses et dans sa conduite, ne peut presentement que nous aider. Grâce à la montée indépendantiste, en effet, le Canada anglais s'est éveillé à notre existence, il aperçoit nos droits naturels, et nous lui commandons un certain respect. La crainte fut toujours le commencement de la sagesse et la gardienne de la justice;

II. les anglophones ontariens ont tort d'argumenter comme on l'entend parfois: "Pourquoi concéder davantage, lorsque le Québec prétend éliminer chez lui l'anglais et même se retirer de la confédération"?

i) D'abord le Parti québecois se contente d'instituer au Québec une structuration analogue a celle de l'Ontario: langue officielle unique, priorité évidente de cette langue dans les affaires sans exclusion de l'autre langue, garantie de tous les droits minoritaires en éducation dans la vie civile, dans la représentation politique;

ii) Cet état de choses persisterait même si le Québec se retirait de la Confédération; et donc les autres Provinces devraient encore reconnaitre à leur minorité francophone des droits semblables a ceuz qu'on verrait acceptés dans le Québec;

III. quant à la séparation du Québec (que nous ne souhaitons pas), les anglophones peuvent encore la prévenir d'ils intensifient, en droit et en pratique, la reconnaissance du fait français. Car l'électorat quebecois, bien représenté en cela par feu M. Daniel Johnson, ne se prononcera pour une séparation qu'en dernière instance. C'est donc dans leur propre intérêt que nos anglophones doivent promouvoir en Ontario l'école française, le bilinguisme, l'accession de Canadiens français à des postes de commande.

C. Ces évènements invitent à affermir partout les positions acquises, à s'en procurer de nouvelles, bref à accumuler les droits réels, les droits confirmés par des faits. Si la séparation devait arriver, le gouvernement ontarien (n'importe lequel)) cesserait de nous aider davantage; mais il ne retirerait probablement pas ses lois, surtout celles dont nous nous serions déjà prévalus.

Histoires pour rire

Un petit garçon assis au milieu de son jardin pleure à chaudes larmes.
-Un passant s'arrête pour lui demander ce qui ne va pas. Le petit garçon explique en sanglotant la cause de son chagrin:
- J'ai fait un magnifique trou dans le jardin avec ma pelle et je ne peux pas l'emporter à la maison.

Bob raconte:
- J'avais des poissons rouges. Ils s'appelaient Eeny, Meeny, Miny et Mo. Ils sont morts.
- Qu'est-ce qui leur est arrivé?
- Ils sont devenus fous et ils se sont jetés hors de leur bocal et ils se sont noyés dans l'air.

LE REMPART

JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO



IMPRIME A TILBURY PAR COMMUNITY WEB PRINTING

CORRESPONDANCE SOIT ADRESSEE A:
M. RICHARD DROUILLARD C.P. 526, TILBURY, ONT.
pour tout ré-abonnement ou changement d'adresse
A : MME PAUL LEBOEUF, POINTE-AUX-ROCHES, ONT.
pour paiement de factures.
A: MME ROSARIO BEZAIRE, r.r. no 3, AMHERSTBURG, ONT.
pour tout ce qui doit paraître dans le journal.

abonnement : $ 1.50

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA POSITION OFFICIELLE DE L'A.S.J.B.O.O.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

SOUVENIRS D'AUTREFOIS

La neige tombait en gros flocons paresseux sur la ville. Les trottoirs enneigés et malpropres semblaient ne pas vouloir les pieds des milles piétons qui les encombraient tandis que les rues qui regorgeaient de lente circulation n'offraient aucun plaisir pour les automobilistes. Les façades des magasins, parées de leurs atours de saison, déployaient dans leurs vitrines décorées une quantité de tentations pour les acheteurs qui marchaient tous à pas hâtés afin de terminer leurs préparatifs de Noel. Cependant une jeune fille, à la mise sobre et élégante, errait lentement par les rues de la ville en cette veille de Noel. Elle se faisait coudoyer et bouleverser par la foule sans en prendre conscience tellement son esprit était absorbé dans ses pensées. Elle marchait sans but ni entrain, n'entendant même pas la cloche fatiguée de l'officier de l'Armée du Salut stationné à l'entrée d'un magasin, ni les chants de Noel qui émanaient gaiment de plusieurs haut-parleurs. Elle allait tristement s'interrogeant en elle-même ce que c'est que Noel Pour donner à tous une fièvre des fêtes. Pour elle, dont les croyances religieuses vacillaient, elle ne pouvait se mettre : dans l'esprit religieux de la fête, et éloignée de sa famille par la distance et surtout par la divergence d'opinions, alors tout ce que Noel signifiait était un jour de congé à passer seule dans son petit appartement perdu dans la grande ville.

"Je me demande" se disait-elle, "s'il y en d'autres en ce monde qui se sentent aussi seuls que moi! L'homme est un animal social qui a besoin de la compagnie de ses semblables. Mes semblables, ou sont-ils? Partout je me heurte à des déceptions, les malentendus. Suis-je donc si différente ou trop sensible? Ou sont-les âmes sincères et discrètes? Partout, c'est l'hypocrisie et l'indifférence! C'est ca la chrétienté! Et ces gens qui se donnent tant de peine pour célébrer Noel, la fête de l'Amour et de toutes les vertus, est-ce qu'ils regardent dans leur coeur pour y voir les sentiments qui fermentent? Ou bien, est-ce qu'ils fêtent par habitude, parce que tout le monde le fait? Quand j'étais petite, la pensée de Noel me réchauffait le coeur et comme je croyais que l'Enfant Jésus lui-même m'emportait mes étrennes je ne pouvais pas L'offenser ou offenser une de Ses créatures pour au moins un mois avant Noel. Je ne m'aurais pas crue méritante d'un cadeau. Mais à présent Noel n'est plus rien pour moi."

Tout en ruminant ces tristes pensees, cette jeune fille, que la destinée aurait dû rendre heureuse, continuait sa marche errante par les rues de la ville achalandée, sans but ni entrain. Elle marchait, regardant les gens sans les voir, ne portant pas attention aux gros flocons de neige qui venaient lui chatouiller la figure alors que tout à coup, elle s'aperçut qu'elle n'est plus dans une rue de commerce, mais dans un petit quartier paisible presqu'à la porte d'une église. Elle gravit les marches et pénétra dans la nef, fit une génuflexion automatique et s'assit la dans l'atmosphère de calme et de sécurité. Au sanctuaire, une petite religieuse ornait les autels de fleurs et de belles nappes brodées, se reculait d'un pas ou deux pour en juger l'apparence, et avec un geste d'amour replacait les fleurs, ajustait la nappe pour que tout soit splendide pour la messe de minuit. La jeune fille tressaillit quand elle entendit l'orgue jouer "Minuit, chrétiens." L'organiste aussi se préparait pour Noel. Le son de ce bel air de l'hymne chéri l'attendrit aux larmes. Toutes les veilles de Noel de son enfance lui revinrent à l'esprit et les messes de minuit, là où l'on se rendait à l'église à bonne heure pour ne pas manquer d'entendre ce bel hymne chanté par son père. Comme elle se rappelait l'entrée des gens emmitouflés de fourrures, le bruissement des pas dans les allées et le scintillement de tous les cierges. "Qu'est-il devenue des idéaux de mon adolescence? Je suis sèche, vide, vais-je abandonner la cause du beau et du sublime si facilement? N'ai-je pas plus de cran que ça? Ne puis-je trouver en moi-même assez de force et de courage pour continuer à lutter contre toutes les intrigues et les bassesses de la vie? Suis-je une pâte molle qui change au moindre pétrissement? Ou suis-je une cire bien formée qui accomplit sa raison d'être? Après le bombardement de ces questions la jeune fille quitta le lieu saint d'un pas léger, ayant trouvé en elle la réponse à ses questions. Le bonheur est la paix de l'âme quand on agit en accord avec sa conscience et les lois du Créateur.

Madeleine Leal.

COURRIER

Monsieur Drouillard:

Le Rempart est de plus en plus intéressant, nos félicitations et voeux de succès!

J'inclus $2.00 pour le ré-abonnement 1969, le surplus aidera à payer l'envoi par la poste. Merci!

M. Albert Malette.

Chère Madame Bézaire

Je viens de finir la lecture du no. de novembre de "Le Rempart". Je vous remercie infiniment. Les nouvelles de Rivière-aux-Canards et de la région de Windsor continuent de m'intéresser encore et grandement.

Je voudrais aussi profiter de l'occasion pour vous remercier pour les deux numéros précédents que j'au aussi "dévorés" lors de leur arrivée.

Je continue de suivre un peu ce qui se passe à R.C., je reçois une lettre de temps en temps, et cela me fait bien plaisir.

Je fais de l'enseignement comme un bon et m'occupe des moyens audio-visuels: ici nous ne sommes pas dérangés par les mouvements qui ébranlent les études secondaires de tout le Québec. Heureusement! Et à ce sujet, je crois que l'on peut dire: "Vive l'Ontario libre!"

Il est bien vrai qu'il vous reste l'école secondaire française à gagner!... Et je vous la souhaite de tout coeur, après tant de sacrifices et de démarches, vous la méritez bien, et ce ne serait que justice.

Je tiens à faire une petite part, à payer mon abonnement à votre Journal français de la péninsule, et cela en guise de félicitations et d'appréciation pour le travail immense que vous avez accompli malgré des difficultés sans nombre et sans cesse renouvelées. L'existence de ce journal est une preuve vivante de l'existence de votre groupe dans la localité.

De nouveau, merci et félicitations!

Frère R. Lortie, f.i.c.

La Semaine du REMPART

Que veut-on dire par ''Semaine du Rempart''? Quand est la semaine du Rempart? Pourquoi cette semaine du Rempart?

Voila trois bonnes questions pour notre numéro de la fin de l'année. A la question numéro 1 nous répondons-c'est devenu à la mode d'avoir une semaine pour toutes sortes de choses. On a une semaine qu'on appelle la semaine de l'Education. Il y a une semaine de l'histoire etc. Pendant toute la semaine désignée on insiste sur l'importance de l'éducation de nos jours; sans l'éducation l'homme ne parvient pas à son plein développement. On distingue entre éducation et instruction ou savoir, on distingue entre éducation catholique, neutre etc. De même on a jugé qu'en réservant une semaine où on parlerait d'histoire, les avantages de bien connaitre l'histoire de son Pays pour mieux aimer, mieux apprécier sa patrie au point de se dévouer, se sacrifier pour la défendre et la faire apprécier des autres résulte dans le patriotisme.

Par ''Semaine du Rempart'' on voudrait que tout le monde parle du Rempart. Que l'on se rappelle qu'il a sa place dans notre petite patrie d'Essex Kent et Lambton. C'est l'humble porte-parole de la St. Jean Baptiste, il compte plus de mille abonnés. Jamais il ne se mêle de politique, il n'attaque personne. Il n'est pas de taille, c'est vrai, à se mêler aux grandes questions du jour car il compte à son service que quelques volontaires qui ne manient pas la plume avec trop de facilité, mais qui cependant contribuent gratuitement et leur temps et leur argent depuis le jour de sa formation. Ces mêmes quelques volontaires qui servent avec tant de dévouement et de qui on se moque quelque fois, sont prêts de continuer à s'occuper du Rempart et même faire davantage. Car les moqueries ne les affectent pas du tout et les lâcheurs et les réformateurs encore moins. Oui, parlons du Rempart - aidons à le maintenir en payant promptement notre abonnement.---Quand observera-t-on cette semaine dite du Rempart? Réponse - la semaine du 15 décembre. Nous aimerions bien que les parents les maitres et institutrices s'en mêlent. Une petite poussée de la part d'un instituteur pourrait aller bien loin, pour le succès de cette campagne.

Pourquoi cette semaine du Rempart? N'est ce pas que c'est le meilleur moyen de lui donner de la publicité. C'est le meilleur moyen aussi de faire comprendre à nos gens que la vie du Rempart est entre les mains des abonnés et des annonceurs. Tous vous conviendrez qu'il nous faut un journal, si petit, si humble soit il, pour transmettre notre message et aussi comme moyen d'intercommunication de nos succursales. Nous comptons non seulement sur votre bonne volonté mais sur votre enthousiasme pour monter l'abonnement de 1969 à 1500. Ne soyons pas des parleurs seulement mais des faiseurs!

Nous vous remercions pour votre encouragement des années passées et nous avons confiance que vous renouvellerez votre effort pour que cette campagne du 15 décembre réussisse pleinement.

Un ami sincère du Rempart.

Communiqué

Dans un communiqué à la presse, l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario annonce aujourd'hui sa décision de ne pas participer aux prochaines délibérations des Etats généraux.

Mandaté par son Conseil d'Administration et après une étude approfondie des précisions que venaient de lui communiquer les autorités des Etats généraux sur l'orientation des prochaines assises, le comité exécutif de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario a été incapable d'y voir le bien fondé de sa participation à la formation de la délégation franco-ontarienne pour les prochaines assises.

Il est vrai qu'on y mentionne l'avenir de la nation, qu'on y parle d'unir au lieu de diviser, mais cela en des termes vagues. Par contre, il y est clairement question du développement économique et de la constitution du Québec. On ajoute même que les francophones des autres provinces seront plus heureux de rechercher des solutions à leurs problèmes que de s'appliquer à régler ceux du Québec.

Dans cette optique, qui prévalait déjà lors des assises de 1967 et de 1968 auxquelles assistait une forte délégation franco-ontarienne, l'ACFEO ne croit pas qu'il y ait nécessité de s'y joindre en 1969.

L'ACFEO se dissocie donc de l'organisation de la délégation franco-ontarienne et elle ne participera pas en groupe aux prochaines assises des Etats généraux. Elle a également jugé bon de communiquer cette décision aux Franco-Ontariens, aux groupes minoritaires francophones des autres provinces ainsi qu'aux média de communications.

COURRIER

Il y a longtemps que je n'ai contribué un article à Le Rempart mais ce n'est pas à cause d'apathie. Mais puisque l'on m'a donné une nouvelle charge il serait peut-être bon que je vienne vous parler.

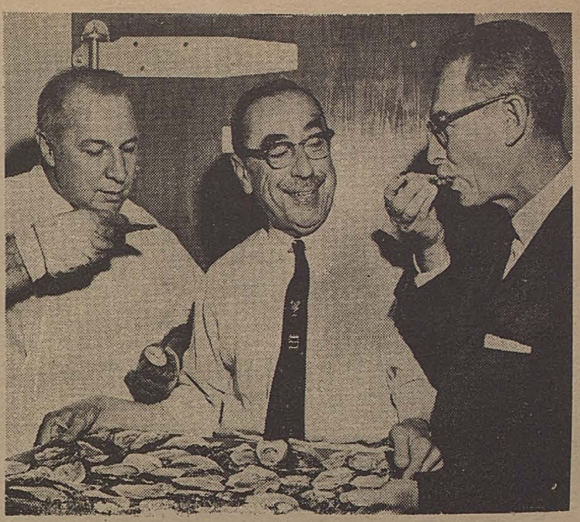
Vous savez tous que le Rempart est un petit journal, à nous, écrit par nous dans un langage que nous comprenons, qu'il s'est amélioré beaucoup depuis son commencement et que ceux qui y contribuent et s'en occupent travaillent tous bénévolement.

C'est agréable de recevoir avec les abonnements des petits messages, nous disant comment on apprécie le journal. C'est aussi agréable de recevoir un abonnement de quelqu'un qui en abonne un autre. Ça c'est une belle pratique et puisque nous sommes au temps de Noel, pourquoi ne pas donner un abonnement à un parent ou ami. Ceci serait un beau geste de votre part.

Pendant le mois de décembre nous lançons une grande campagne d'abonnements et de renouvellements. Je vous invite tous à vous donner la main et me donner autant de travail que possible. Mais je vous demande ceci, que pour un mois seulement; nous devons avoir tout fini cela pour la fin de l'année.

Donc, tous ensemble ENVOYONS DE L'AVANT et je vous souhaite à tous UN JOYEUX NOEL et UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE!

R.J. Drouillard.



ECHANGE CULTUREL- Plus de 300 membres des succursales de l'ALLIANCE FRANCAISE de Windsor et Détroit ont consumé 7,000 huitres commandés de Malpeque Bay de l'Ile du Prince Edouard lors d'une soirée-dîner d'échange culturel qui eut lieu au Holiday Inn. M. Donat Gauthier, membre des deux sections était à la tête de l'équipe qui prépara les huitres crues pour le festin. Jouissant du résultat, sont de gauche: Dr. A.E. Leblanc, président de la région de Windsor, M. Gauthier et Bernard Walker, président de la section de Détroit.

Devant le Conseil de la radio-télévision

L'Association de la radio-télévision française du sud de l'Ontario a revendiqué le mois dernier devant le Conseil Canadien de la radio-télévision l'extension dans leurs régions respectives des services du réseau français de télévision de Radio-Canada.

Le président de l'ARTF du Sud de l'ontario, M. Marc Giroux, a souligné que la présence de 200,000 francophones dans cette partie de la province devrait être suffisante pour justifier les services d'un réseau français de télévision.

M. Giroux a appuyé ses demandes en se fondant sur plusieurs points, à savoir le déblocage de l'éducation française en Ontario, l'attitude du gouvernement actuel en matière de bilinguisme, le succès du poste radiophonique CJBC, à Toronto, et l'intérêt croissant d'un nombre considérable d'anglophones à l'égard de l'étude de la langue française.

Sur le plan géographique, un réseau français de télévision dans le Sud Ontarien revêt selon M. Giroux une très grande importance puisqu'il exposerait aux Etats-Unis le double aspect culturel du Canada.

Enfin, M. Giroux a déclaré qu'un poste de télévision française était vital pour la francophonie du sud de la province.

Le président du CRTC, M. Pierre Juneau, a fait remarquer à M. Giroux que la société Radio-Canada, dans un mémoire soumis en matinée, laissait savoir que la société d'Etat prévoyait formuler au cours de la prochaine année des demandes de permis pour l'établissement de trois nouvelles stations de télévision française en Ontario, soit à Toronto, à Windsor et à Pembroke.

M. S. Kelly nous assure que le poste de radio française à Windsor est chose certaine pour 1969. Reste encore quelques petits détails de titre de terrain à mettre en ordre et l'affaire est en marche. On devrait être sur les ondes pour le 1er juillet.

CONGRES PEDAGOGIQUE

Le 8 novembre 1968, les professeurs de l'Unité régionale de Belle Rivière ont tenu leur cinquième congrès pédagogique sous la direction de M. Rosaire Rancourt à l'école St. Thomas d'Aquin de Sarnia.

L'assemblée était présidée par M. Robert Bisnaire.

Le conférencier du jour était M. Jean Marc Tessier, du Ministère d'Education. Il parla de l'école active. Il dit que l'objet premier et unique de l'enseignement c'est l'enfant. Le concepte de l'école active, c'est que l'éducation est un processus selon lequel l'individu apprend à être l'agent de son propre perfectionnement et en vertu d'une force qui est intérieure; c'est l'enfant qui s'éduque lui-même.

''Quand on étudie le français,'' nous did M. Tessier, '' il faut réaliser certaines choses: le français est une matière outil; mais on peut étudier aussi le contenu. Le maniement de l'outil, c'est l'art du langage. La considération de l'outil lui-même, c'est-a-dire, l'ensemble des valeurs c'est la science du langage. Le point de départ de l'enseignement nouveau c'est l'expérience qui provient du milieu de l'enfant.

Au diner qui fut servi, à l'hôtel Guildwood, on présenta un cadeau à Mme Jeanne Beattie et à Mme Bernadette Levesque, gagnantes de l'Ordre du Mérite franco-ontarien et à Melles Blanche St. Pierre et Natalie Cécile, gagnantes de la Médaille du Centenaire.

Le nouvel exécutif pour 1968-69 est le suivant:

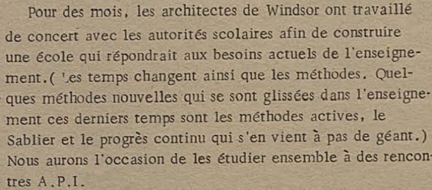
Président-M. Robert Bisnaire
1ere V. Prés.-Soeur Lucienne
2e V. Prés.-M. Jacques Anctil
3e V. Prés.-Mme Danielle Roy
Sec.-Mlle Alice Pinsonneault
Trés: Soeur Ste Margaret, représentante à L'ACFEO - Mme Blanche Foy.
Conseillers: M. George Gagnon
Mme Helene St. Pierre, Soeur Edna McGuire.

ECOLE GEORGES P. VANIER

L'école la plus moderne et excitante de Windsor



Centre de ressource - vue de l'entrée



Pour des mois, les architectes de Windsor ont travaillé de concert avec les autorités scolaires afin de construire une école qui répondrait aux besoins actuels de l'enseignement.(Les temps changent ainsi que les méthodes. Quelques méthodes nouvelles qui se sont glissées dans l'enseignement ces derniers temps sont les méthodes actives, le Sablier et le progrès continu qui s'en vient à pas de géant.) Nous aurons l'occasion de les étudier ensemble à des rencontres A.P.I.



Centre de ressource - vue de la sortie

Construite pour accommoder 22 classes, l'école ouvrira ses portes avec 14 classes, une salle de dessin, un laboratoire, un gymnase et le plus grand centre de ressource (bibliothèque) des Ecoles Séparées de Windsor et du sud-ouest ontarien.

Ce centre de ressource d'une forme triangulaire se situe au centre même de l'école. De chaque côté du centre il y a trois salles de classes, chacune d'elles étant séparée par des portes pliantes et mobiles. En ouvrant toutes les partitions deux ou trois classes peuvent être groupées pour certaines leçons et l'enseignement par équipe de professeurs peut avoir lieu. Les instituteurs enseignants qui seront libérés par ces regroupements pourront travailler dans une salle de travail élevée qui surplombe le centre.

Il y a aussi le bureau du bibliothécaire, une salle à réunion (seminar room) pour des groupes d'élèves avec leur professeur. Vous trouverez aussi des cellules d'étude qui serviront à la recherche individuelle. Chaque case permettera l'utilisation des machines audio-visuelles les plus modernes telles que magnétophones, enregistreuses, tourne-disques, projecteurs à films fixes, etc...

En examinant de près ce centre particulier, (la biblioth`eque))vous remarquerez l'absence de corridors qui devraient longer les six classes. Ceci a été omis délibérément afin d'épargner de l'espace et par le fait même d'agrandir le centre. Les autorités ont décidé de mettre du tapis à la largeur du centre le rendant ainsi plus sourd et plus facile d'entretient.

La direction ainsi que les professeurs exploiteront toutes les facilités de cette belle école. On continuera `a fournir un enseignement de haut calibre dans les deux langues officielles du pays mais on accentuera l'aspect OU LE CARACTERE FRANCAIS. De cette façon, nos enfants seront en meilleure position pour entreprendre des études dans une institution secondaire publique française que nous aurons sûrement d'ici peu. Soyons fiers de notre nouvelle acquisition au niveau primaire. Soyons optimistes pour l'avenir de notre culture. (La radio et la télévision s'en viennent.) Insistons à ce que nos enfants s'adressent et nous répondent UNIQUEMENT en français à la maison. Déj`a on s'aperçoit même à Windsor, que de bons emplois vont à des gens qui sont bilingues.

N'oubliez pas que " L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT."

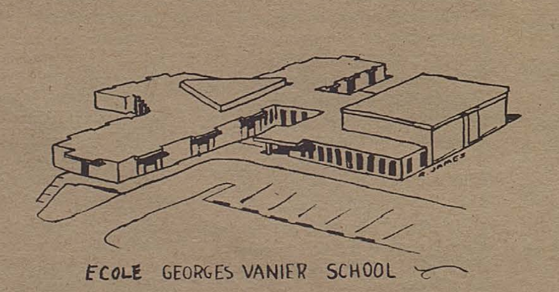
André Bissonnette, directeur de
L'ECOLE GEORGES P. VANIER

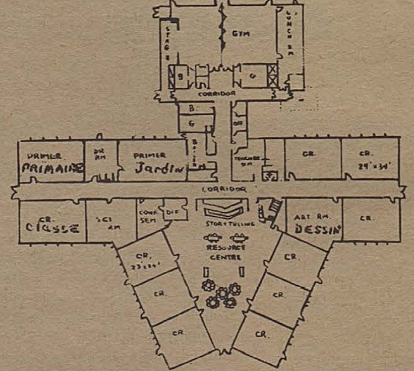


Trois classes qui ouvrent sur le centre de ressource. On aperçoit les panneaux mobiles qui sont ouverts entre chaque classe.



LABORATOIRE





Pointe-aux-Roches

Les représentants de la Paroisse de Pointe-aux-Roches à la dernière assemblée de la Société St. Jean Baptiste nous annoncent que la question des réabonnements au Rempart était à l'ordre du jour. Pour continuer un précédent déjà établi, les éleves de l'école St. Paul se proposent d'aller solliciter les anciens abonnés à renouveler leur abonnement et aussi d'en trouver des nouveaux. Il faut absolument que Pointe-aux-Roches se distingue parmi ceux qui croient qu'un petit journal comme le nôtre a sa place dans nos foyers et vaut la peine qu'on lui accorde notre support. Allons-y les gars! Faisons-nous un devoir de payer notre abonnement au REMPART!

La Ste Catherine est toujours une grande fête à l'école. Puisque Marguerite Bourgeois était une institutrice et une religieuse missionnaire, la Ste Catherine doit toujours se célébrer avec un certain esprit missionnaire. Encore cette année nos éleves ont consenti de partager leur joie et leur avoir avec leurs frères moins fortunés, les petits paiens de la Ste Enfance. La fête débuta au gymnase par des chants en l'honneur de Ste Catherine, suivis d'une vente de sucre à la crème, tire, mais soufflés et Kool-Aid. Les profits qui se montèrent au delà de $20.00 furent envoyés à Mgr. Bourdeau pour continuer l'oeuvre missionnaire de la Ste Enfance.

A Pointe-aux-Roches, on entre dans nos quartiers d'hiver. On réorganise nos sociétés!

La F. des F.C.F. ont tenu leur dernière réunion le 20 novembre et Mme Lucienne Lacasse a gracieusement démontré comment confectionner des décorations de Noel. Plusieurs dames assistaient et tous ont joui de leur veillée.

Une réunion de l'API eut lieu le 26 novembre. Les institutrices de l'école Brébeuf eurent l'occasion de rencontrer bon nombre de parents lors de la distribution des bulletins scolaires avant la réunion. M. le Président nous annonça qu'il y aurait une autre rencontre le 11 décembre lorsque M. Jean Mongenais viendra nous instruire et éclairer sur bien des points au sujet de l'école franco-ontarienne. Les élections pour l'année eurent lieu et le nouvel éxécutif est:

Président: M. Charles Pinsonneault
Vice-Pres:Mme Paul Leboeuf
Sec.-Mme Robert Chauvin
Tres.-M. François Caron
Aumônier: Père Rivard
Directeurs: Sr. St. Gilbert, M. Oscar Laprise, Mmes Ambroise Emery, Ronald Rivard, Philippe Lanoue, Ernest Dupuis, Alfred Quenneville.

Le Père Rivard nous adressa quelques mots au sujet de l'école Franco-Ontarienne qui serait une suite logique à nos écoles bilingues. Ensuite, il parla aux parents des changements concernant la confirmation qui doit être administrée cette année.

Nos sincères sympathie à Mme Paul Mailloux à l'occasion de la mort de son père M. Clarence Glasier, et à Mme Joseph Robert à l'occasion de la mort de son pere M. Martin de Paincourt.

Jeudi le 28 novembre, au dela de 125 dames de la paroisse et paroisses environnantes se réunirent au presbytère pour un thé. Le Père Rivard accueillit ces dames gracieusement comme il sait si bien le faire et nos invitées semblèrent jouir de leur visite. Le thé fut servi par Mme Alphonse Rondot et Mme Leonard Plourde la présidente et vice-présidente de la société des Dames de Ste Anne. Un délicieux gouter fut servi et les dames se rendirent ensuite au sous-sol pour une partie de cartes. Malgré la pluie l'après-midi fut un grand succès. Félicitations aux dames de Ste Anne qui se sont tant dévouées.

Un joyeux Noel à tous nos lecteurs!

STAPLES

Bienvenue dans la famille paroissiale à Michel, fils de M. Mme Albert Pillon née Claudette Desrochers.

Sympathies à la famille de M. Clarence Glasier décédé subitement durant le mois dernier. M. Glasier était sincère membre actif de la St. Jean Baptiste.

Bonheurs aux nouveaux époux: M. Mme Francis Rivait. Mme Rivait est la fille de M. Mme Alfred Donais de Stevenson et Francis est le fils de M. Mme Barnabe Rivait de cette paroisse. Le mariage fut béni en l'église St. Charles de Stevenson.

A tous, voeux de bonheur à l'occasion de la saison de Noel!

Paincourt

La réunion mensuelle de l'Association s'est tenue à Paincourt la semaine dernière et presque toutes les succursales étaient représentées. Nous avons apprécié cette visite. Ces jours-ci, ce qui intéresse tout le monde, c'est le choix des candidats aux prochaines élections scolaires. Nous souhaitons que celui qui nous représentera sur la commission du comté de Kent, soit consciencieux et voit à ce que justice soit accordée aux groupes bilingues. Nos parents apprécient beaucoup notre école secondaire. Son personnel est composé de vraies dames et de vrais gentlemen respectables et respectés, et tous rendent de grands services aux jeunes qu'ils essaient d'instruire et former et ne demandent pas mieux que la nouvelle commission scolaire qui prendra les guides én janvier 1969 leur accorde le même appui et le même encouragement que la commission actuelle.

M. Mme Octave Benoit sont de retour de Toronto du Royal Winter Fair et nous assurent que ça en valait la peine et les journaux n'ont rien exaggéré quand on rapportait que c'était la plus belle foire d'hiver à date.

Les nombreux amis et connaissances de M. Ovide Poissant regretteront d'apprendre son décès. Il laisse une famille de onze enfants. Nos sincères sympathies.

Notre petit journal offre aussi à Mme Gaspar Martin et aux membres de sa famille ses sympathies les plus sincères à l'occasion de la mort de son mari.

Un de nos cultivateurs, M. Elphège Gourd a eu la malchance de voir sa grange démolie par le vent pendant la tempête de jeudi dernier. Grâce à l'aide des bons voisins on a réussi à sauver tout le bétail.

M. le député Réal Caouette était de passage à Chatham récemment. Il adressa la parole a une auditoire d'à peu près sept cents personnes. Plusieurs sont sortis de la salle d'assemblée d'accord que M. Caouette était un des meilleurs orateurs jamais entendus. N'est-ce pas que ce serait l'homme tout choisi pour adresser la parole au banquet du printemps de l'Association St. Jean Baptiste. Qu'en dites vous, messieurs et mesdames de la S.J.B.?

Nous avions l'honneur de recevoir dans notre paroisse la visite de M. l'Abbé Marcel Caron, expert en catéchèse. Il nous traite de divers aspects de la catéchèse dans les cours primaires, moyens et aussi de 7e et 8e année. Il exhorte les parents à lire la partie de la catéchèse qui leur est dédiée. Mme Wilfrid Roy, président de l'API remercie ce Père Caron et la veillée se termine par un délicieux goûter.

Félicitations aux membres élus au premier conseil paroissial: Rev. Père Léo Charron, Rev. Sr. Germaine,sgc qui représente les religieuses; M. L.J. Richer, M. Roland Belanger, Mme Gerald Belanger, M. Raymond Thibodeau, M. Bernard Charlebois, Mme Regis Caron, M. Wilfrid Laprise, Mme Glorianne Belanger, Mme Rosaire Pinsonneault et M. Jacques Carron.

Ceux-ci, à la demande de son Excellence Mgr. G.E. Carter ont réuni en plusieurs groupes les paroissiens afin de discuter les questions de religion qu'apporte le renouveau dans l'Eglise. Chrétiens d'aujourd'hui, nous devons participer et nous intéresser à toutes ces questions. La majorité de ces groupes trouvent que ces discussions sont un moyen formidable pour apprendre à se connaitre mieux les uns les autres et échanger des idées sur des questions de prime importance aujourd'hui.

Les Dames de Ste Anne étaient fières de présenter dimanche dernier leur joli livre de recettes intitulé "Cuisine de Chez-Nous", une collection de recettes de mets délicieux soumises par les dames de la paroisse.

Un cachet spécial a été inséré à ce livre souvenir en y ajoutant plusieurs recettes canadiennes-françaises transmises fidèlement de mère en fille comme héritage jalousement gardé.

M. Mme Gérald Lauzon reviennent d'un voyage en Floride.

Bienvenue à la famille W. Michaud qui a élu domicile à l'ancienne demeure de M. W. Pinsonneault.

Condoléances à la famille de M. Gaspard Martin décéde le 17 novembre à l'âge de 58 ans. Il laisse dans le deuil son épouse bien aimée et onze enfants vivants.

Sympathies aussi à la famille de M. Ovide Poisson décédé à l'âge de 86 ans. Il fut un des pionniers de Paincourt.

Nos sympathies à Mme A. Ouellette qui a perdu son pere au Nouveau Brunswick.

Félicitations aux nouveaux époux: M. Mme J. Bernard Trahan (Mary Lou Dauphinais) et M. Mme Maurice Everaet (Rose Marie Poissant)0.

Prompt rétablissement à nos malades hospitalisés: Mme Joseph Laprise, Mme Steve Jubenville, M. Eugene Primeau, M. Ovila Couture, Trefflé Laprise et Patrice Goudreau.

Un groupe de paroissiens se rendaient à London pour visiter la Brasserie Labatts.

Le 29 novembre le Club des Placiers avaient un souper avec leurs dames à St. Joachim.

Au cours des élections de 2 décembre la paroisse s'enorgueillit de compter parmi les heureux candidats les paroissiens suivants: - à la Commission scolaire séparée du comté de Kent-M. Roland Bélanger qui fut arrivé en première:place. A la commission primaire des écoles séparées - M. Gerald Gagner ainsi que M. Dominique Cadotte de Grande Pointe et M. Maurice Bossy ancien résident de cette paroisse. M. Alphy Robert fut élu au conseil municipal du canton de Dover. Celui-ci a servi sur le conseil pendant plusieurs années.

Riviere-aux-Canards

Prompt rétablissement à M. Louis Bénéteau qui est maintenant de retour à la maison ayant passe un séjour à l'hôpital.

M. Jean Bénéteau, instituteur à l'école St. Joseph est revenu de North Bay ou il a passé la fin de semaine du 1 décembre à un congrès concernant les négociations de salaires. Il est le représentant des instituteurs bilingues pour la nouvelle commission scolaire du comté d'Essex.

Félicitations à Sr Aline Laframboise institutrice à l'école St. Joseph qui a reçu un diplôme de catéchèse lors d'une présentation tout spéciale à l'Université d'Ottawa le 24 novembre. Elle faisait partie d'un groupe qui reçurent leur brevet. La distribution fut présidée par Monseigneur Plourde, archévêque d'Ottawa.

Les dames d'autel remercient ceux et celles qui ont contribué au succès de leur vente de patisseries dimanche le 1 décembre.

M. et Mme George Durocher sont de retour après un séjour de quelques jours à Hamilton où ils assistaient à la convention des Ontario Vegetable Growers (Can Crops) à la Sheraton-Connaught Hotel.

VISITEUR DE SAN SALVADOR



Rév. Hernandes Abad

Du 10 au 15 novembre était en visite au presbytère de la Rivière-aux-Canards, le père Hernandes Abad, prêtre de l'Oratoire de St Philippe Néri et curé de la paroisse Ste Marthe, dont l'église est en construction au San Salvador, ville de El Salvador en Amérique centrale.

Puisque le père Abad a passé 8 ans à Paris lors de ses études sacerdotales, il parle très bien français. Il a exprimé son étonnement de trouver des personnes d'expression française si près des Etats-Unis. Aussi, a-t-il été bien intéressé au cours de catéchèse de l'abbé Marcel Caron et de l'intérête du clergé canadien-français en cette matière. Le père Abad enseigne au niveau primaire, secondaire et universitaire en plus de son travail paroissial. Il est venu parmi nous en effet, comme aumônier des étudiants de l'Amérique central qui passent actuellement deux mois dans des familles du diocèse.

WINDSOR

SUCCES ECLATANT réussi par le CHAPITRE DES CAISSES POPULAIRES DES GRANDS LACS sous la présidence de M. Paul Simard. Les Caisses affiliées au Chapitre - Windsor, Técumseh, Belle Rivière, Paincourt et Pointe-aux-Roches. Après un remerciement par le président à M. et Mme Gérard Chevalier de Pointe-aux-Roches, à M. Pierre Gaudette et M. Victor St Pierre de Belle Rivière, M. Antoine Morand de Técumseh, Mç Joseph Lalonde de Blle Rivière et à M. Louis Bézaire de Windsor qui aidèrent à l'organisation de la soirée, tous se réjouir d'une bonne veillée.

Les 250 personnes présentes retournèrent chacun dans leur foyer le coeur content d'avoir fraternisé avec des gens de chez-nous.

QUAND L'OR SE CHANGE EN DIAMANT

(Extrait d'une adresse en honneur de Soeur Marie par Soeur Lajeunesse de l'Hôtel Dieu.)

La chère soeur que nous fêtons aujourd'hui est née à St. Jean Deschaillons, P.Q. le 8 avril, 1886. Son arrière grand-père venait de France. Ses parents, monsieur et madame Arthur Leboeuf (Denise Abel) donnèrent à leur fille le nom de Laura. Ces bons chrétiens donnaient le bon exemple à leurs enfants. Ils s'intéressaient aux oeuvres paroissiales, secouraient les pauvres et les malheureux. La prière en commun, surtout le chapelet en commun était une partie importante de la journée.

En 1900, la famille Leboeuf a quitté la belle province de Quebec pour venir s'établir à St. Joachim Ontario. La famille comptait huit enfants. La bonne maman Leboeuf était occupée du matin au soir. Cependant, elle trouvait moyen de s'intéresser à l'instruction des jeunes du village. Elle avait fait la classe avant son mariage; maintenant elle invitait les enfants qui avaient de la difficulté à étudier de venir chez-elle pour des classes de catéchisme et elle les préparait pour leur première communion et leur Confirmation. Nombreux sont les enfants qui ont profité de ces classes.

Il n'est pas étonnant que plusieurs membres de la famille Leboeuf ont consacré leur vie au Seigneur. Trois des soeurs de notre jubilaire ont suivi son exemple: Soeur Marie Mathilde, chez les Soeurs St. Joseph, Soeur Anne d'Auray et Soeur Germaine Cousin, chez les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie; sa nièce, Soeur Cécile Leboeuf, est supérieure a l'Hôtel Dieu de Windsor; Révérend Père Marcel Leboeuf est à la paroisse de Simcoe; deux arrière-neveux étudient pour la prêtrise; deux arrière-nièces se préparent à la profession religieuse.

Soeur Marie demanda son admission à la vie religieuse le 14 août, 1906 et le 25 novembre 1908 Monseigneur J. Ed Meunier présida à la profession alors que Soeur Marie prononca ses voeux perpétuels de pauvreté, chasteté, obéissance et de servir les pauvres en union de charité.

Cette année même marquait l'ouverture officielle de l'école d'infirmières et notre jubilaire était parmi les premières à s'enrôler. Elle se dévoua auprès des malades surtout au temps de la grippe espagnole après la première guerre. Souvent elle n'avait que quelques heures de sommeil. Cette maladie était de courte durée et le plus grand secours que l'hospitalière pouvait donner était sans doute le secours spirituel en aidant aux malades à se préparer pour le grand Voyage.

Au cours des années notre chère Soeur a rempli bien des fonctions: officière dans plusieurs départements; supérieure de l'Hôtel Dieu, assistante maitresse de novices, et missionnaire a Whitelaw.

En 1933 elle reçut la médaille jubilaire à l'occasion du jubilé d'argent du roi George V et la reine Marie. En 1940 Soeur Marie fut nommée membre du "American College of Hospital Administrators" et à l'occasion de son jubilé d'or recut la carte de membre -vie à cette organisation.

Environ 300 parents et amis assistèrent à son jubilé d'or en 1958. Les fêtes de cette occasion furent magnifiques.



A 82 ans Soeur Marie est encore active. Elle lit, tricote et crochète pour se divertir.

L'année du jubilé de diamant a été un mélange d'épreuves et de joies. Dans l'espace de quelques mois, son frère Hector et sa soeur, Soeur Germaine Cousin ont quitté cette terre d'exile.

Il ne reste que trois membres de la famille Leboeuf anciennement de la belle province, Mme Antonia Mousseau M. Jean Leboeuf et Soeur Marie.

Nous membres et descendants de la famille Leboeuf vous dédions le poème qui suit. Vous y retrouverez toute votre vie, Soeur Marie. Bonne santé et le Paradis bien mérité à la fin d'une belle vie fructueuse.

PLUS QUE JAMAIS...

C'était le gai printemps, l'aurore de ma vie.
Devant moi, s'étendait une route fleurie,
Et, le sourire aux yeux et des rêves au coeur,
Vers l'avenir, j'allais, j'allais, d'un pas vainqueur.

Au détour du chemin, soudain, je vois paraitre,
Rayonnant de beauté, Jésus, le Divin Maitre.

Et Jésus souriant, se dirige vers moi.
Je fléchis le genou: c'est mon Père et mon Roi,
Or je sens en mon âme une indicible ivresse,
Car, sa main, sur mon front, se pose avec tendresse.

"Ma Fille, me dit-il, tu rêves ce bonheur?
Si tu veux me servir, j'en comblerai ton coeur.
-- Parlez, Seigneur; parlez: votre servante écoute."

Jésus me montre alors une nouvelle route:
Sous la pluie et le vent; des ronces, des cailloux...
"Ce sera ta demeure, et ce sont tes bijoux."
Il étendit la main: "Regarde encor, Ma Fille,
Tous ces infortunés: deviendront ta famille."

Et je vis des vieillards, de tous, abandonnés;
Des femmes, des enfants, aux visages fanés;
Des êtres malheureux, broyés par la souffrance.
"Tu devras, en mon nom, leur porter l'espérance.
Tu devras les aimer, les soigner, les guérir;
Et, par tes soins le ciel, pour eux, devra s'ouvrir.
Des plaisirs d'ici-bas, délaissant l'héritage,
Pleurer, souffrir, prier, tel sera ton partage.
Mais, ma Fille, en retour j'habitera ton coeur;
De mon amour divin, tu saura la douceur.
Veux-tu, dis-moi, veux-tu partager mon calice,
En goûter avec moi les austères délices?"

Or, je n'entendais plus, du bon Maitre, la voix,
Et relevant les yeux, je le vis sur la Croix,
Et, plus que sa beauté, l'aspect de sa souffrance
Imprima dans mon âme une sainte attirance,
Et quelque temps plus tard, â Jésus, mon amour,
J'engageais ma promesse, et ce fut pour toujours.....

Soixante ans sont passés, soixante ans de ma vie,
Et je jette un regard sur la route suivie.
S'il advint qu'en allant, j'ai souffert pour mon Roi,
C'est un tendre secret entre Jésus et moi...
Mais, buissons épineux à mes mains déchirées,
Vous découvrez des fleurs, dans le monde, ignorées
Et vous, rudes cailloux, lorsque mon pied vous foule
Il rencontre une source, inconnue à la foule...
Oui, mon coeur confondu, reste silencieux,
Quand il voudrait lancer sous la voûte des cieux,
Le cantique éperdu de la reconnaissance.
A dire mon "merci" je sens mon impuissance.
Si mon Jésus, pourtant, venant sur mon chemin,
De nouveau, sur mon front, posait sa douce main
Et s'Il me demandait:"Tu sais le sacrifice?
Tu connais à présent, le goût de mon calice?
Ma Fille, dois-je encor te l'offrir, désormais?"
Je répondrais:"Seigneur, oui,oui, plus que jamais....."

BILAN

LE REMPART

Afin d'éviter la confusion parmi nos lecteurs, il est nécessaire qu'une note explicative soit ajoutée au rapport financier publié dans l'édition du REMPART de novembre dernier.

La période fiscale du journal est bien du 20 octobre 1967 au 20 octobre 1968. Par contre lorsqu'il s'agit d'abonnements, la période était du 31 décembre 1967 au 20 octobre bre 1968. Ce qui veut dire que dans la période précédente une somme de $ 605.05 en abonnements était entrée aux livres. Cette somme appartient en réalité à la période présente et pour cette raison, nous avons 887 abonnements payés durant 1968 et présentement en force. La valeur aux livres reste le même.

L.J. RICHER C.A.

In memoriam

Le premier chef des policiers de Técumseh, M. JERRY DESJARDINS, est mort à l'âge de 78 ans. Homme dédié au service des autres, il était à tondre l'herbe chez-lui quand il succomba.

Durant ses 38 ans de services publics, M. Desjardins s'est vu en tête d'une variété de fonctions. Tout en exécutant son devoir fidèlement, et sérieusement, M. Desjardins joyeux et bien disposé. Il possédait un bon jugement et le savoir-faire. Aimé de tous, il était le plus vieux membre de la société St Jean-Baptiste de Técumseh. Il partageait avec ses membres-frères de cette société un vif intérêt aux activités de l'Association SJB de l'Ouest Ontario.



M DESJARDINS

A son épouse fidèle et à toute sa famille nous offrons nos voeux de condoléances sincères.

TECUMSEH

Nous sommes fiers de dire que notre soirée de la Ste Catherine célébrée à Técumseh fut un succès. Tous présents s'amusèrent bien. Un grand remerciement à Son Honneur Hector Lacasse et à Mme Hercule Langlois, qui ont fait une scènette représentant Ste Catherine accompagnée du premier Ministre Pierre E. Trudeau. Ils ont bien fait rire l'assistance et ont donné des " Kiss"- de la tire - en abondance!

A Winnipeg, il s'est passé récemment la preuve que le travail courageux et charitable de bien des gens peut obtenir un esprit véritablement oecuménique.

Le pasteur de la congrégation Anglicaine, D.D. Stewart, et le curé de l'Eglise Catholique Romaine, Rév. Edouard Morand, anciennement de Técumseh sont les principaux de ce mouvement. Ils alternent les services du dimanche.

Pour l'occasion de l'ouverture officielle, les parents du Père Morand, M. et Mme Edouard Morand, Sr., et M. et Mme Ernest Cécile de Técumseh s'y sont rendus. Une nièce, Cathy Cécile, institutrice à Gimbi, Manitoba, était aussi présente.

Egalement présents étaient Mme Irene et Maria Bonnello qui s'y rendirent par avion. Rév. Blaise Morand de Saskatoon, Saskatchewan, le Rév. Père Pat Morand de Dunroy Manitoba, frères de l'abbé Edouard.

Au cours de l'après-midi un appel surprise d'un autre frère Rév. Dan Morand, missionnaire au Pérou offrait ses félicitations Pour culminer la journée, un message de Sa Sainteté Pape Paul V1 fut reçu!

WINDSOR

Monsieur et Madame Marcel Parent ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur 7e fille, Christine Anne Marie, le 7 novembre à l'Hôtel Dieu de Windsor. Elle sera choyée par Martine, Yvette, Jean-Baptiste, Marie Antoinette, Paulette, Dominique, Valérie et Monique. Félicitations aux heureux parents!

Le Mot Mystère

Félicitations aux heureux gagnants:
réponse: ornithologie

Anna St Pierre, R.R. no. 7 Chatham, Ontario
Bernadette Rocheleau, R.R. no. 1, Malden Rd., Rivière-aux-Canards.
Réginald Thomas, C.P. no. 122, Pointe-aux-Roches, Ontario
Mme Ernest Rocheleau, Riviere-aux-Canrads, Ontario
Annette Rondot, Pointe-aux-Roches, Ontario

Il faut souligner le fait que nous ne pouvons pas accepter des copies faites sur autre papier. Il nous faut recevoir la copie originelle du REMPART. Il faut qu'elle soit bien marquée, ayant la bonne réponse pour être éligible

PROBLEME no. 11

Il suffit de trouver le mot mystère en ramassant les lettres(horizontalement seulement) laissées non encerclées après que vous aurez inséré les noms donnés ci-dessous. Les lettres formant le mot se suivent dans l'ordre.

Vous pouvez connaître les DIX LETTRES DE CE MOT:
EN ENCERCLANT les lettres de ces mots soit:
HORIZONTALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche,
VERTICALEMENT: de bas en haut ou de haut en bas.
DIAGONALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche.

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour encercler ces lettres, il ne vous restera que les DIX en faisant connaître une RUE de WINDSOR

Faites parvenir votre problème complété à MME PAUL LEBOEUF, POINTE-AUX-ROCHES, ONTARIO.

Lisez bien les instructions avant de solutionner ce grille-concours.

N'oubliez pas qu'une lettre peut servir plus d'une fois pour d'autres mots.

Albert, Alice, Argyle, Ash, Askin, Avondale Court, Bliss, Bridge, Bruce, Buckingham, Byng, Cataraqui, Cherrylawn, Cider, Delaware, Detroit, Devonshire, Drouillard, Edward, Elm, Elm, Erie, Erie, Eugenie, Felix, Gerald, Grace, Haig, Haig, Hall, Hill, Homedale, Howard, Huron Line, Isabelle, Kensington, Kildare, Langlois, Lark, Lauzon, Lloyd George, Maple, Mark, McDougall, McKay Mill, Monmouth, Morand, Moy, Oak, Oliver, Ottawa, Parent, Peter, Pillette, Pine, Prince, Raymo, Riberdy, Riverside Drive, Rockwell, Rose, St. Louis, St. Pierre, Seminole, Sprucewood, Superior, Tecumseh Road, Troy, Wahneta, Walker, Wellington, Windermere, Woodlawn, Wyandotte.

N O T G N I S N E K D O O W E C U R F S
P M Y O M A V O N D A L E C O U R T T E
E Y A L B E R T R C S I R O I R E P U S
T A K R L U E A A S H V E N I P I D T O
E R C M K E L T I T E E C P N E L R M R
R G M I I L A L V L E C R A R A O A N S
F Y C E I R B A L O V U O R R Y P W I E
[illegible] D U A R T E N U I R E E Y L A O E R
R E O J I E B H O I R B G N E L L H N I
E R U D N A Y A Z S D E D T D G A E I F
D I G H S M N I U M E R Y O N S R W L S
N E A I T R G G A M D A O A P E K Y N N
I W L L L L A H L O I W L I P M R A O O
W E L L I N G T O N S A L T R I I N R V
A I E N E N G T S M R L L R I N B D U E
L N W I I C T I O O E E E I N O E O I D
K E K K H A A R A T V D I T C L R T M W
E G C S W S A R T H I K A O E E D T L A
R U O A Y N A E G C R F E L I X Y E E R
B E R A D L I K T E C U M S E H R O A D

MA REPONSE EST ______________________
MON NOM EST _ _ _ _ _ _ _ _ _
ADRESSE_ _ _ _ _ _ _ _ _

COURRIER

AUX SOCIETES AFFILIEES
AUX MEDIA D'INFORMATION

Les communications et l'information revêtent de nos jours une importance particulière.. L'Association vous fait part d'un projet dans ce domaine. Elle vous invite à y participer demandant vos commentaires sur son organisation.

Il s'agit d'un séminar d'une journée sur l'information française en Ontario auquel nous aimerions vous voir participer.

Voici les buts du projet:

1. Permettre aux dirigeants franco-ontariens et aux responsables de l'information française en Ontario de mieux se connaitre.

2. Echanger sur la façon de chacun de concevoir l'information.

3. Tenter d'établir une procédure pour assurer une meilleure information des Franco-Ontariens.

Les participants à ce séminar seraient deux représentants de chacune des sociétés affiliées à l'ACFEO et de chacun des média d'information française d'Ontario. Ce séminar pourrait se tenir un samedi de janvier 1969, soit le 18 ou le 25 à Ottawa. Les sociétés affiliées et les média d'information seraient responsables des coûts de déplacement de leurs délégués; l'Association défraierait les services requis pour l'organisation et cette journée, y compris le repas du midi. Somme toute, chacun fera sa part.

Nous avons songé, en vue de cette initiative, à la procédure suivante:

1. Demander aux invités si le projet les intéresse.

2. Si leur réponse est affirmative, demander des suggestions pour l'ordre du jour.

3. Dresser l'ordre du jour à partir des suggestions et du but de la réunion en formant un comité de 3 (1 de l'ACFEO, 1, sociétés affiliées, 1, de la presse)

4. Retenir les services d'un animateur pour diriger la discussion.

5. Retenir les services d'un expert en communication et en information.

Vous voilà donc avec l'invitation en main. Votre réponse est-elle affirmative? Avez-vous des suggestions en vue de l'ordre du jour? Acceptez-vous la suggestion d'un comité de trois pour préparer la réunion? Pouvons-nous retenir les services d'un animateur et d'un expert en information? Quelle date vous convient le mieux?

Est-il nécessaire de souligner l'importance d'une telle rencontre? Pouvons-nous compter sur votre collaboration et connaitre votre opinion avant le 15 décembre?

GRANDE POINTE

A nos paroissiens Messieurs Donné Lauzon, Edgar Demers, Joseph Benoit et Roland Pottier qui ont fait un séjour à l'hôpital nous offrons nos voeux de convalescences.

Le deux novembre, en l'eglise St. Philippe, Mlle Jacqueline Dresser, fille de M. Mme George Gagnon épousa Leonard Lebrun, fils de Mme Edna Lebrun.

Le 30 novembre 1968, en l'église Ste Agnes de Chatham Mlle Ruby Benoit, fille de M. Mme Lionel Benoit épousa James Guérin, fils de Mme Charlotte Guérin.

Mme Alfred Cartier a eu la visite de son fils Philippe de Vancouver.

La famille Ovila Michaud nous quitte pour élire domicile dans la paroisse voisine de Paincourt.

Nous sommes contents d'accueillir la famille Gerald Alexandre parmi nous.

Depuis le 17 novembre trois groupes de réflexions sur la catéchèse se sont organisés chez-nous. Les chefs de groupes M. George Gagnon, M. Dominique Cadotte et M. Robert L'Ecuyer sont très satisfaits des résultats obtenus dans leurs rencontres respectives qui eurent lieu dans divers foyers.

Bonne chance a Mme Marie Cadotte et a M. Dominique Cadotte qui ont présenté leur candidature aux élections de commissaires pour les écoles séparées des cantons de Dover et de Chatham le 2 décembre 1968.

Nous sommes heureux d'accueillir deux nouveaux membres de la famille paroissiale: Joseph Jules Marc, fils de M. Mme Joseph Pinsonneault, née Rose Bozynski, et Jean Patrice Griffore fils de M. Mme Arsene Griffore, née Geraldine Caron. Félicitations aux parents.



Comme le portrait ci-dessus le démontre, le canton de Dover reconnait la double culture au Canada. Nous félicitons les membres du conseil pour placer des enseignes bilingues à l'entrée des villages du canton.

BELLE RIVIERE

Félicitations à M. Mme Jephte St. Pierre (née Edna Forget) qui ont accueilli une petite fille Janelle. Les heureux grands-parents sont M. Mme Wilfrid St. Pierre et M. Mme Maurice Forget. Le Parrain est Jean Paul St. Pierre et la marraine est Carmelle Forget.

Sympathies à la famille de Marcel Bisnaire, âgé de 22 ans qui est décédé le 30 novembre à l'Hôtel Dieu après un accident routier.

Sympathies à Mme Eugene Papineau pour la mort de sa mère Mme Noé Chevalier le 28 novembre.

Sympathies à la famille de David Deslippe décédé à Winnipeg le 26 novembre et enterré à Belle Rivière.

Les Femmes de la Fédération ont tenu une partie de cartes pour la fête Ste Catherine le 24 novembre. Cette soirée comptait environ 25 tables et de bien beaux prix furent gagnés. Les dames tiendront leur soirée de Noel a l'hôtel Cooper Court le 12 décembre.

M. Mme Laurent Renaud de Windsor sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille Linda Louise à Donald J. Bracken, fils de M. Mme Clarence Bracken de cette paroisse. Le mariage aura lieu le 28 décembre.

Sympathies à la famille de M. Mme Léo Meloche de Woodslee décéde subitement.

Sympathies à M. Edouard Glasier de Belle Rivière pour la mort de son père Clarence Glasier.

Sympathies à la famille de M. Arthur Campeau anciennement de Belle Rivière.

Prompt rétablissement à Richard Lebert à l'Hôtel Dieu, blessé dans un accident d'auto.

Le 1er décembre eut lieu un "shower" de bébé pour Mme Marie Little, institutrice à l'école St. Jean Baptiste.

Adrien Pinsonneault, B.A.C.C.Mus. qui est déménagé dans notre paroisse a accepté la position de maitre de chapelle.

Alfred Gagnier, 54, de R R 1, Belle Rivière, le 12e récipient d'un coeur au Canada est mort le 20 novembre à l'hôpital General de Toronto. Sympathies à sa famille.

Dimanche le 24 novembre à deux heures eut lieu la bénédiction de la nouvelle aile de l'école St. Jean Baptiste, par Pere A.P. Marentette. Ceux qui ont participé à la présentation de la plaque en souvenir de cette occasion sont: Richard Hargreaves, maitre de cérémonies, Stan Luhowy membre commissaire, Douglas Johnson de Johnson & McWhinnie, architectes et René Bisnaire, directeur de l'école. L'addition d'un demi-million comprend sept salles de classes, une salle classe auxiliaire, une bibliothèque, un double gymnase et une salle de garde-malade. Parmi les distingués visiteurs se trouvèrent M. F.J. Rhyn, surintendant de Windsor Division 1, M. R.E. Rancourt de Belle Rivière, M. Gerald Dwyer, Soeur Marie Cécile, première principale de notre nouvelle école en 1956.

Pendant l'après-midi eut lieu un bazar et les profits étaient pour acheter une chaise roulante pour Clifford Murphy, fils de M. Mme Gerry Murphy. Clifford est le deuxième enfant de la famille qui est affligé par une maladie qui le retient dans une chaise roulante et malgré sa maladie est un de nos élèves à l'école.

La bâtisse de la Banque Provinciale est disparue du coin Notre Dame et Chisholm. Les frères St. Jean l'ont détruite afin que la construction Lombardo puisse nous construire un nouvel édifice. La banque temporaire ouvre ses portes de l'autre côté de la rue.

Les Chevaliers de Colomb de Belle Rivière ont tenu leur 31e banquet annuel le 28 novembre à l'hôtel de St. Joachim. Au dela de 225 membres y assistèrent.

Les membres de la Légion de Belle Rivière ont paradé dimanche le 10 novembre jusqu'au cénotaphe du parc mémorial de Belle Rivière pour un service honorant nos soldats morts pendant la guère.

Ellen King de Windsor, fille de M. Mme L.P. Caron de Chatham épousa Ronald B. Leboeuf, fils de M. Mme Joachim Leboeuf de Belle Rivière. Félicitations aux nouveaux époux. Ils éliront domicile à Windsor.

Nous sommes heureux de revoir Mme Henri Gauthier chez-elle après un séjour à l'hôtel Dieu.

Prompt rétablissement à Mme Alfred Dupuis, récemment transportée à l'hôpital.

M. Richard Strong s'est établi avec M. Jean Paul Dicaire de Belle River TV afin de mieux servir leurs clients dans les réparage d'appareils de toutes sortes.

M. Mme Raymond Ouellette de 247 rue South sont revenus d'un voyage sur le bateau S.S. Bahama Star où ils ont visité Nassau.

Mme Pearl Durocher, organiste à l'église St. Simon et St. Jude s'est achetée une nouvelle demeure sur la rue 6e.

Nous voulons souhaiter la bienvenue a M. Mme Edmond Cyrille St. Pierre qui demeurent à Belle Rivière depuis leur mariage. Mme St. Pierre était Rose Vermeulin fille de M. Mme Jérome Vermeulin et Edmond est le fils de M. Mme Joachim Leboeuf.

ST JOACHIM

Félicitations à M. Rosaire Sylvestre qui représentera les contribuables des écoles séparées des villages de Belle Rivière, de Rochester, de Tilbury Nord et Tilbury West, sur le nouveau Essex County Divisional Board. M. Sylvestre qui représente actuellement Tilbury Nord sur la commission scolaire de l'école secondaire de Belle Rivière a fait son cours bilingue au collège de Sacré Coeur de Sudbury. Père de neuf enfants, il est bien en mesure de comprendre les problèmes scolaires. Nous lui souhaitons bonne chance, et lui donnons l'assurance de notre support et de notre encouragement. Félicitations aussi à M. Paul Trépanier qui représentera la municipalité de Rochester sur la commission séparée, M. Trépanier, homme de jugement solide s'est toujours tenu au courant des changements scolaires et saura, nous croyons, faire le travail nécessaire pour nous donner juste représentation.

Nous tenons aussi à remercier M. Gérard Desmarais qui même s'il n'était pas gagnant, a certainement fait preuve qu'il avait la confiance et l'estime de plusieurs dans la paroisse. Un de nos paroissiens les plus dévoués, Gérard Desmarais prend une part active d'abord dans notre chorale et aussi dans les activités paroissiales.

Meilleurs souhaits de prompt rétablissement a Mme Sylvio Pinsonneault qui se rétablit graduellement d'une intervention chirurgicale.

Meilleurs souhaits aussi a Mme Ernest Bellemore qui doit subir une troisième opération. Bon courage, Mme Bellemore.

M. Mme Thomas Benoit sont revenus d'un voyage chez leur fils à New York. Accompagnés de M. Mme Léon Benoit, ils ont fait le voyage par avion.

x x x x

Un petit garçon, debout sur le trottoir, surveille attentivement le cheval du laitier. Au moment où après une longue absence, le conducteur revient pour continuer sa tournée, il lui demande:

- Vous avez encore beaucoup de milles à faire aujourd'hui?
- Pourquoi, donc, mon petit? lui demande le laitier.
- Ben, C'est que vous n'allez pas pouvoir rouler beaucoup, répond le petit garçon. Votre cheval vient de perdre toute son essence.

x x x x x x

L'Eglise catholique compte 500 millions de fidèles dans le monde.

TILBURY

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Thomas Leboeuf.

Plusieurs groupes de gens sont à discuter la religion dans la paroisse.

Mme Violet Applin est partie passer une couple de semaines chez ses enfants à Détroit.

Père Rivard, curé de Pointe-aux-Roches est venu visiter ses parents M et Mme Arthur Rivard.

M. Joseph Authier a fêté 90 ans le 24 novembre. Ses enfants sont venus fêter avec lui. M. Authier assiste à la messe tous les matins et à le regarder marcher on dirait d'un jeune homme. Félicitations M. Authier.

Mme Edward Quenneville, Mme Arthur Rivard, Mme Octave Quenneville, Mme Léo Rivard, Mme Aurilien Parent et plusieurs autres de Tilbury sont allés à un thé à Pointe-aux-Roches et en sont revenues enchantées.

Mme Octave Quenneville a reçu ses enfants à l'occasion de sa fête récemment. Sa fille Mme Lorraine Burlingham et sa famille, M. Edgar Quenneville et sa famille ainsi que Mme Jeanne Quenneville y assistaient.

Mlle Jeanette et sa nièce Fédelis de Détroit sont venues visiter Mme Octave Quenneville dernièrement.

Mme Jeanne Bédard revient de passer quatre semaines chez des parents à Chicago.

Félicitations aux élèves qui ont gagné des prix lors de la collation des grades à l'Ecole Secondaire de Tilbury. Premièrement, Suzanne Barrette et Louis Giroux reçurent l'Honour Graduation Diploma. Suzanne est maintenant à l'Université de Windsor et Louis à l'Ecole Normale de Windsor. Patrice Quenneville (XII année) reçut le prix de $50.00 donné par l'Association des Parents et Instituteurs de Tilbury. Ginette Morassutti (XI année) reçut le prix de $20.00 donné par la Société St. Jean Baptiste de Comber. Thérèse Desmarais (X année) reçut le prix de $20.00 donné par la Société St. Jean Baptiste de Tilbury. Nadine Chrisodoulos (IX année) reçut le prix de $20.00 donné par deux professeurs anonymes. En plus Patrice Quenneville reçut le prix de $50.00 donné par United Cooperatives of Ontario étant le meilleur élève en Agriculture. Ce cadeau fut présenté par M. Clarence Waites de Comber. Patrice aussi reçut le prix donné par M. P. Bédard et fils comme étant meilleur de tous à l'école. Patrice et Ginette reçurent chacun un prix spécial du Consul de France comme étant les meilleurs de l'école en français.

On vous invite à visiter le nouveau magasin St. Vincent de Paul ouvert récemment sur la rue Queen à Tilbury.

M. Mme Léo Moison sont allés passer une fin de semaine à Kalamazoo Michigan.

Sympathies à M. Philias Decaire lors de la mort de sa femme.

A L'ABRI

Une grosse, très grosse dame se promène sous un soleil de plomb. Un gamin la suit sans arrête, si bien que la dame, agacée, finit par lui demander:

- Mais enfin, que veux-tu?
- Rien madame, simplement j'aime à marcher à l'ombre. (M.C.S.E.)

** ** ** ** **

Les Etats-Unis avaient acheter à la France le territoire de la Louisiane pour $ 15 millions.

x x x

Robert, après sa première classe, s'écrie: " Je sais écrire. Je sais écrire." Surprise, sa maman lui demande:

-Et qu'est-ce que tu as écrit?

-Ca, j'en sais rien du tout, répond-il en haussant les épaules, je ne sais pas lire.

SOYONS FIERS D'ETRE CANADIENS FRANÇAIS



JOYEUX NOEL

TU PARLES

Aujourd'hui, pour répondre à la demande d'un lecteur, "Tu parles", nous offre un dialogue animé et riche d'expressions sur tout le vocabulaire français de l'automobile. Quelle chance!
- Tout le vocabulaire français de l'automobile.
- Tu parles.
- C'est plus facile que je ne croyais.
- Fais-mois voir un peu ce que ça donne.
- Très bien. Je vais t'expliquer comment on peut, en français mettre une voiture en marche.
- D'accord, je t'écoute.
- Rien de plus simple. J'ouvre la portière et je m'assieds sur la banquette.
- Minute! Pourquoi pas la porte et le siège?
- Le mot porte est bien français, mais quand il s'agit d'une automobile, on dit plus souvent portière. Quant au siège, il est individuel, alors que la banquette peut asseoir plusieurs personnes.

Me voici au volant de ma voiture
Tu ne trouves pas que volant est plus joli que steering?
- D'accord. Mais si tu remplace la voiture par un char?
- Ah non! car alors on part en guerre avec un char d'assaut. Poursuivons. Je cherche à tâtons l'interrupteur du plafonnier car il fait nuit.
- Tu parles du commutateur?
- Oui, c'est presque synonyme (en anglais switch). Le plafonnier, c'est évidemment la lampe du plafond. J'introduis la clé dans le contact (le contact d'allumage, appelé en anglais ignition switch).
- Je comprends tout, à mesure que tu parles.
- Je mets donc le contact, j'enfonce la pédale de l'embrayage pour mettre au point mort, et je presse la commande du démarreur. Si j'avais une voiture de l'année, je n'aurais qu'à tourner la clé, car elle aurant la commande du démarreur à même le contact d'allumage.
- Tout cela est bien dit, mais ton moteur refuse de se mettre en marche.
- Un instant. Je tire le volet d'air (d'autres disent l'étrangleur).
- En Angleterre c'est le Choke?
- En France, ce fut même, je crois le starter. Passons. Trois petits coups sur l'accélérateur pour faire monter l'essence...A nouveau le démarreur...et voilà!
- Bravo! J'éteins le plafonnier.
- Je tire les commandes d'éclairage. Tous les cadrans du tableau de bord s'illuminent, les phares s'allument les feux-arrière, les feux de stationnement. Malheureusement, je n'ai pas de phare de recul pour éclairer la route quand je fais marche arrière. Un coup d'oeil à l'indicateur de pression d'huile, à l'ampèremètre, à l'indicateur du niveau d'essence.
- Tu ne trouves pas que ces expressions sont un peu longues?
- Sais-tu qu'en anglais elles ne sont guère plus simples? Oil pressure gauge. On trouvera peut-être un jour des mots plus commodes. Très souvent d'ailleurs on peut se contenter de dire: l'indicateur, quand il est clair qu'on parle, soit d'huile soit d'essence, soit de vitesse.

Veux-tu déposer mes verres fumés dans la boite à gants?
- Volontiers. Il y a de la buée dans ton pare-brise.
- Tire donc la commande du dégivreur. Presse aussi la commande des lave-glaces..Tourne maintenant celle des essuie-glaces.
- Il n'y a pas de pitons apparemment dans une voiture.
- Un piton est une sorte de clou dont la tête est en forme d'anneau ou de crochet et qu'on peut planter ou visser. Un coup d'oeil au rétroviseur ou miroir rétroviseur, puis je mets en marche arrière.
- Il n'y a pas de reculons ni de renverse à ta voiture?
- Non. A partir d'aujourd'hui, c'est la marche arrière. Faisons maintenant machine arrière ou marche arrière...Un petit coup de frein... Poussons le levier de vitesse en première, puis en deuxième...Et nous voici en route. Combien marque mon compteur? mon odomètre?
- Vingt mille cinq cents milles.
- Et mon indicateur de vitesse?
- Quarante. Baisse tes phares pour rencontrer.
- Vaut mieux croiser que rencontrer. La rencontre de deux voitures c'est toujours assez pénible.
- Tu deviens subtil. Mais au fait, sur quoi as-tu pesé pour réduire tes phares?
- Sur le commutateur, le commutateur de réduction ou des feux de croisement. Les Français ont une expression commode pour désigner cette manoeuvre: se mettre en code. Une voiture est en code ou en phares, selong que les phares sont réduis ou non.
- Je comprend. L'expression vient du fait que le code de la route exige cette manoeuvre pour croiser.
- Attention, nous allons prendre un virage.
- Je baisse la commande des clignotants..Tu vois la lampe témoin au tableaudu bord?
- Elle clignote, en effet..Et tu as fait tout ça en français?
- Oui.
- Et pourtant, elle roule!
- Et pour filer très vite, je pousse l'accélérateur à fond...
- Tes pédales de frein et d'embrayage sont en bon état?
- Oui, pour plus de sécurité, abaisse le loquet, (non le piton) et attache bien ta ceinture..

Bon laissons ces personnages filer à leur guise, et souvenons-nous que pour s'abonner à "Tu parles" on communique, par la poste ou par téléphone, au S.L.F.O. Case postale 104, Gatineau, Quebec, (Tel. 663-4117.)

* * * * *

Collée à la fenêtre d'un rez-de-chaussée, un avis: " Trompette à vendre." Accroché à la fenêtre de l'appartement voisin: " Dieu soit loué."

* * *

EN ONTARIO

Vers un développement des échanges culturels entre la France et l'Ontario

Les rapports entre la France et la province canadienne de l'Ontario devraient connaitre, dans les mois à-venir, un important développement. C'est ce qu'espère le professeur C.E. Rathé, coordonnateur des échanges culturels et artistiques auprès du ministère de l'Education de l'Ontario, qui vient d'effectuer une mission de deux semaines en France. M. Rathé a exposé mercredi le bilan des contacts qu'il a établis et qui se situent sur un triple plan!

ACTION CULTURELLE: en vue de développer l'enseignement du français en Ontario, M. Rathé a conclu pendant son séjour, des contrats d'embauche avec neuf professeurs et avec six assistants, jeunes licenciés. En contrepartie, le ministère de l'Education de l'Ontario enverra en France des assistants anglophones;

ACTION ARTISTIQUE; M. Rathé envisage de faire appel à des troupes théâtrales françaises et d'augmenter le nombre des conférences et expositions françaises "en application de la politique en faveur du bilinguisme et du biculturalisme du gouvernement de l'Ontario";

ACTION CONCERNANT LA JEUNESSE: Après avoir rappelé que trois cents jeunes Français ont séjourné l'an passé en Ontario, M. Rathé a affirmé le désir de son gouvernement d'accroitre les échanges de jeunes entre la France et la province ontarienne. Il va s'efforcer de procéder à des jumelages entre associations de jeunes ainsi qu'entre centres culturels et d'établir un programme d'échanges de moniteurs de colonies de vacances qui pourrait fonctionner à partir de l'été de 1969.

(LE MONDE, de Paris, 10 mai, 1968)

SENATEUR BELISLE
Continué de page 1

Le catéchète sait par conviction que les mouvements apostoliques demeurent pour les étudiants une forme d engagement chrétien, une initiation à l'apostolat et bien souvent, une amorce normale au dialogue.

Il faut retrouver sans retard notre dynamisme apostolique avec les étudiants du secondaire, dynamisme que nous avions, il y a peu d'années, avec les élèves du primaire. La t^ache aujourd'hui est plus difficile, mais ce n'est pas une raison pour nous croiser les bras. Nous n'avons plus de solutions toutes faites, il faut les chercher avec les jeunes eux-mêmes.

Se refuser à enseigner la catéch`ese serait non seulement empêcher l'épanouissement de l'esprit chrétien à l'écolem mais aussi stériliser tous les efforts pour attirer les jeunes à notre foi.

Etre bon catéchète, cela n'est pas facile `a réaliser; c'est même un défi presque présomptueux dans le contexte social actuel. Le renouveau dans l'Eglise se bute à ses obstacles, internes et externes, aux méfiances ou aux enthousiasmes inconsidérés, à la lassitude et aux scepticismes, mais c'est le lot et la condition de toutes les adaptations.

Est-il nécessaire derappeler qu'`a l'origine de l'Eglise nos fondateurs faisaient preuve d'une audace et d'une persévérance inouies, lesquelles éclipsent nos craintes et nos peurs. Un immense esport doit nous soulever, une conscience lucide nous ouvrir aux probl`emes d'aujourd'hui, une charité chrétienne nous animer si on veut atteindre notre but.

Mes amis, je suis convaincu d'une chose, il se gaspille tellement de salive sur les ondes, tellement d'encre dans les imprimeries pour dire des opinions qui nous sont contraires, qu'il faut avoir le courage de dire tout haut ce que des centaines, des milliers de parents pensent tout bas. Oui, des milliers parmi nous veulent à tout prix continuer et conserver notre foi et la faire enseigner à nos jeunes par le renouveau de la catéch`ese.

Je ne vois pas pourquoi une voix autorisée parmi les laics convaincus, un S.O.S. intelligent, ou un simple appel au bon sens.

Il me semble qu'avec les offices diocésaines de catéchèse, et avec le ferme appui et support de tous nos dsitingués évêques, que ce soit possible de former un comité ou association de laics, qui auraient la tâche de trouver un moyen de communiquer et informer ce qu'on appelle le " mass Media.'' Je propose d'abord un sondage d'opinions, auprès de personnalités reconnues, afin d'étudier le potentiel qui existe chez ces derniers, et, qui sont prêts à propager la cause. Il est temps que la voix des laics se fasse entendre et il est temps que les laics agissent.

L'ère n'est plus aux " yesmen", mais aux batailleurs, et je sais que nous trouverions plus d'une voix et plus d'une plume qui éveilleraient les consciences indécises et endormies et les pousseraient à l'action. Il y a en Ontario 650,000 franco-ontariens; sur ce nombre impressionnant, ne peut-on pas trouver deux cents personnes- ne serait-ce que cent - prêtes à une activité qui déborderait les limites ecclésiatiques et scolaires.

Pourquoi 4,0000 franco-ontariens à Ottawa se sont-ils dérangés jeudi soir le 14 novembre dernier, pour exprimer ce qu'ils veulent à l'école secondaire française? C'est parce qu'ils sont des parents responsables et qu'ils sont inquiets de l'avenir de l'éducation de leurs enfants. Et dans cette éducation, il y a la catéchèse.

Ce club, ou groupement, se veut à votre service, au service de la foi en Ontario, au service de l'Eglise.

Vos Excellences, Mgr Proulx, le délégué des év`eques nous a posé la question. C'est aux témoins de la FOI `a répondre avec courage, n'ayant pas peur de rencontrer la critique et les obstacles.

Pleinement conscients de leurs responsabilités devant la société, les laics, j'en suis certain, répondront généreusement à votre appel.

Ce qui paraît être humainement impossible, très souvent, devient possible par la foi. Tout ce qui a été fait au plan catéchistique depuis 5 ans en Ontario, tant au plan des diocèses qu'au plan de la province, a été marqué par des actes de foi. Quelques personnes, tr`es peu de finance, beaucoup de foi, tel était le mouvement `a ses débuts. Une petite semence, quoi, mais qui est aujourd'hui sortie de terre et nous oblige à la regarder avec admiration. Cette admiration doit se changer en acte de foi pour nous tous. C'est la condition si nous voulons que la catéchèse soit vivante dans tout l'Ontario.

Qu'on le veuille ou non, notre époque est marquée par la violence, où la critique règne, impitoyable, sans nuance, prompte à relever les déficiences, passant sous silence le côté positif et constructif de ce qui a été entrepris.

Pour moi, la catéch`ese c, est l'affaire de tous. Elle est ce qui est le plus vital et essentiel dans la vie du chrétien, surtout aujourd'hui alors que tout est remis en question. On questionne m`eme l'intelligence et l'aptitude à connaître la vérité. Ce serait avilir la dignité de l'homme que de la limiter à résoudre des probl`emes pratiques et `a procurer des satisfactions culturelles. Dieu, notre P`ere, par son Fils, nous a habilités à Le conna^itre et à partager Sa Vie, Son Bonheur, Son Royaume que déjà nous bâtissons. Et la vérité c'est cela.

L'esprit du Concile est un esprit de jeunesse, de renouveau. En vue de redonner à l'évangile toute la vitalité et toute sa vigueur, nous sommes appelés à emboîter le pas et à nous dépenser pour la catéchèse. Si nous manquions à notre devoir, nous trahirions la mission que nous avons vis-`a-vis de la civilisation qui est en train de se construire et qui encore une fois, a beaucoup plus besoin de Dieu que de pétrole, de foi que d'organisation. On ne fait pas un monde avec des transformations techniques. Le monde sans dimensions spirituelles serait inhumain.

La situation que nous avons actuellement au plan de la foi ne doit pas monde à l'Eglise. La question est de savoir si les chrétiens auront la vitalité de relever ce défi. Ce sera leur faute s'ils se replient dans une attitude de défaitisme et s'ils n'accomplissent pas dans le monde de demain la tâche qui leur aurait été possible aujourd' hui. Déjà des signes de santé spirituelle apparaissent par le sérieux de la catéchèse.

L'accent mis sur la catéchèse ne signifie pas qu'on néglige l'éducation ou qu'on se sert d'autres domaines pour faire de la propagande catholique. Tout enseignement doit `etre centré sur l'étudiant et se référer à des situations pratiques.

La catéchèse reconna^it que c'est déj`a une activité chrétienne que d'amener les étudiants à apprécier la liberté, la vérité, leur propre dignité comme personne, les merveilles de la vie et de la nature, l'art la science, la technologie et, à travers ceci, il leur aidera à retrouver la FOI.

L'école demeure l'un des centres de toute éducation et nous devons toujours la considérer comme un moyen privilégié de la formation chrétienne des jeunes.

Nous sommes devant une alternative: Ou bien nous laissons la catéchèse être l'affaire de quelques-uns ou bien voulons-nous qu'elle soit l'affaire de tous?

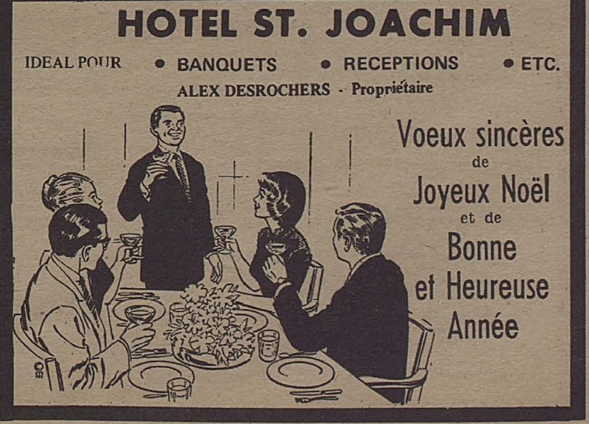
Je suis de ceux qui sincèrement croient que le devoir de semer et de cultiver la foi revient à la communauté chrétienne toute entière. Et vous qu en dites-vous?

Rions !

- Grand-mère, raconte-moi une histoire.
- D'accord. Il était une fois...
- Ah, non, pas celle-là, je la connais.







Campagne De Souscriptions à

LE REMPART

Pour L'année 1969

Découpez Le Coupon Ci-bas

JE,(nom) _______________________________

adresse postale _______________________________

désire m'abonner pour l'année 1969. ZONE- _______

J'inclus un mandat de poste de $ 1.50 ou un chèque de $ 1.65.

Faites parvenir au responsable des ré-abonnements: M. RICHARD DROUILLARD
C.P. no 526
TILBURY, ONTARIO.

FAITES-LE AUJOURD'HUI POUR NE PAS OUBLIER. Ce ré-abonnement est pour l'année 1969. Cependant, nous comptons sur tous nos lecteurs de nous aider à compléter nos listes AVANT janvier. MERCI!

ACTIVITES A NOTER

le 10 décembre: A l'HOTEL DE ST JOACHIM - soirée Noël de la F.F.C.F. à 8 heures p.m. Il y aura cartes, musique, etc.. BIENVENUE à TOUS!

le 11 décembre: A ST JOACHIM - salle SJB - réunion mensuelle de l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario. Elections du conseil régional. Venez encourager ces gens oeuvrent pour la cause des Canadiens-français. Heure habituelle: 8 p.m. Bienvenue à tous les intéressés!